

Pommevic. Les salariés d'Invivo vont au clash !



Le blocage risque de durer encore un mois.

La réunion nantaise entre la direction du groupe coopératif Invivo et les salariés de l'usine d'aliments pour bétail de Pommevic, en grève depuis plusieurs semaines, a tourné court hier. « C'est bien simple, ils n'ont vraiment aucune reconnaissance du ventre, clamaient les délégués du personnel au moment de reprendre la direction du Tarn-et-Garonne. Pensez qu'ils nous proposent 0,20 % d'un mois de salaire par année d'ancienneté, là où on leur demandait un mois et demi de salaire pour partir la tête haute. Franchement, on n'a pas la même vision des valeurs humaines. » Les ponts sont tellement rompus qu'en aucune façon, les délégués ne se rendront à la seconde réunion programmée initialement jeudi. « On a assez voyagé comme cela ! Cela sera au groupe de répondre de ses choix devant les tribunaux », expliquaient Bernard Dutour et Jean-Paul Delachoux. Rompu à ce type d'affaires, l'avocat des salariés pommevicains, **Maître Bedoc**, était dans les starting-blocks. Dès hier soir, il a reçu le feu vert pour lancer les procédures. En décidant d'aller au clash, les grévistes se mettent dans la position de tenir le blocage du site jusqu'à la mi-juillet, période à laquelle sera lancée la cellule de reclassement. « Cela veut dire encore un mois, cela va être long, c'est la raison pour laquelle on va faire appel à la solidarité. On remercie déjà commerçants et individuels qui nous soutiennent. »